



SOMMAIRE

EDITO

LA VIE DU COLLÈGE

Compte-rendu du CA janvier 2011 p. 2

Le courrier des adhérents p. 4

p.

LES COLLEGIALES A TOULOUSE

Remerciement et Témoignage p. 8

C'est décidé, je serai tigresse ! p. 9

Couple en formation p. 12

PREPARATION A.G.E p. 13

ECRIRE POUR PARTAGER

Projet d'élaboration théorique p. 14

4ème journée Franco-Suisse p. 15

Un témoignage solitaire p. 16

LES CAHIERS de GT p. 17

PCGR p. 20

Appel à écriture SFG p. 21

NOUVELLES PARUTIONS p. 22

LES GESTALT-THERAPEUTES SE

RASSEMBLENT

AG Rhône-Alpes p. 1

Société des Coachs Gestaltistes p. 1

4^e rencontre FRANCO-SUISSE p. 1

Le rassemblement des oies sauvages p.

EDITO

*Prendre la responsabilité de l'Encrier,
Prendre le train en marche dans un moment de crise et de mise en
questions au sein du Collège,*

Prendre le temps de comprendre ce qui se passe et comment,

Prendre le pouls de la situation,

*Donner de son temps pour la communauté tout en conservant ses
contours et sa propre vision des choses,*

*Donner du sens, une direction, une forme à ce précieux outil de
communication qu'est l'Encrier,*

*J'ai toujours aimé l'Encrier pour la place que j'y ai trouvé de dire
ma pratique, de lire des nouvelles des autres,*

leurs initiatives, leurs coups de cœur ou coups de gueule,

*J'aime ce lieu d'expression, et j'ai envie de continuer à le faire
vivre à la suite de l'équipe précédente.*

*J'ai tendu ma main pour prendre le relais tenu par Claudie et
Francine, ce bâton transmis au sein d'une équipe, de la main à la
main, chacun courant individuellement mais tous courant dans la
même direction.*

*J'ai pris ce relais par envie que cette aventure continue,
l'excitation et la curiosité ont été plus fortes que mes peurs de ne
pas savoir...*

*Catherine Dallaporta et Loran Malègue nous ont rejoints, je leur
souhaite la bienvenue ; ensemble nous avons mis en forme ce
premier Encrier 2011.*

*Vous avez été nombreux à nous écrire à la suite de notre appel et
nous vous invitons à continuer pour que la parole circule.*

*Ce premier Encrier est foisonnant... ouvert... plein d'énergie et de
propositions,*

Je me réjouis de le partager avec vous,

A suivre...

Anne-Christine Decas

A vous...

Voilà plus de 6 ans que je me suis attelée trois fois par an à créer, imaginer la forme de chaque Encrier. Six ans d'un travail en équipe pour permettre aux informations, du CA vers vous, de vous à vous et de vous vers le CA, de circuler.

J'ai eu beaucoup de plaisir et d'excitation à mettre un peu de moi dans la forme finale, le choix de l'emplacement, le choix des couleurs, de la trame, de la visibilité des messages, d'orchestrer tous les articles relus et corrigés par l'équipe, à les mettre en place, rechercher les illustrations. J'ai aimé ça ; je pouvais passer des heures à peaufiner, comme on dit à Lyon, le côté esthétique du visuel.

Aujourd'hui, l'équipe de l'Encrier est reformée ; Claudie et moi avons passé la main. Une nouvelle forme va naître avec un peu de chacun d'eux... C'est une belle aventure que de faire du lien entre nous.

Maintenant, je vais le découvrir en même temps que vous et je m'en réjouis. Longue vie à l'Encrier.

CA JANVIER 2011

Composition du nouveau bureau

Président : Pierre-Yves Goriaux

Vice-présidents : Sophie Decoster, Bruno Dumait, Sylvie Buyens

Secrétaire générale : Astrid Alemany Dusendschön

Secrétaire Adjointe : Catherine Dallaporta

Trésorière : Annie Canut

Trésorier adjoint : Bernard Vandekerckhove.

Autres administrateurs : Claudie Bertrand,, Joseph Caccamo, Anne-Christine Decas, Gaël Gérard, Dominique Michel.

Dimanche 16 janvier (de 17h à 18h30)**CA : organisation du fonctionnement**

La Secrétaire Générale précise qu'elle reprend les fonctions du Secrétariat Général à condition que la question de la professionnalisation des tâches administratives, entamée il y a deux ans, soit reprise, actualisée et étudiée (coûts), pour qu'une solution y soit trouvée : il lui est matériellement impossible, et elle ne le souhaite plus, d'assumer et les tâches administratives et la fonction politique auprès du C.A. (étant par ailleurs depuis cette A.G. également à la fonction de direction des Cahiers). Il lui paraît par ailleurs compliqué de demander à la secrétaire adjointe, qui vient de prendre ses fonctions – ce qui nécessite une familiarisation du fonctionnement du C.A. - de s'en charger immédiatement et pleinement, sans un temps d'adaptation et sans avoir une vision de ce à quoi ce poste appelle (compter un an).

Il est demandé que les tâches de chaque poste du C.A. soient re-listées afin de voir ce qui pourrait être externalisé/professionnalisé en fonction du coût.

Un devis est à prévoir pour le prochain C.A.

Il est soulevé également la nécessité de faire appel à l'appui d'un expert comptable pour les comptes du CEG-T.

Infos sur les commissions

Il y a normalement toujours un lien entre les commissions et le C.A. par l'intermédiaire d'une personne appartenant aux deux. Les décisions des commissions sont soumises au C.A. Ce point est à remettre en question.

La maquette de l'Encrier est soumise au C.A.

Il est demandé si la Commission d'éthique est ouverte à de nouvelles personnes. Pour l'instant non, le quota de personnes pouvant faire partie de cette commission étant atteint (statuts), mais il peut y avoir des besoins ponctuels.

Il est rappelé que l'A.G. a demandé à ce que le fonctionnement des commissions soit transformé et que ces transformations se fassent en concertation avec les adhérents

Lundi 17 janvier (de 9h30 à 12h)

Selon les statuts, certaines des personnes nouvellement élues le sont en remplacement des démissionnaires et ne sont donc élues que pour la fin du mandat des démissionnaires.

Anne-Christine Decas remplace Laurence Gateau pour une année.

Gaël Gérard remplace Sylvie Schoch pour une année.

Dominique Michel remplace Pierre-Yves Goriaux pour une année. Elle est, par ailleurs, élue comme membre institutionnel. Pierre-Yves Goriaux est élu pour 3 ans.

Retours sur les Collégiales

Pour tous, la gestion du temps durant les Collégiales a été plus agréable cette année, notamment le fait que ce soit sur deux jours et demi, ce qui a permis des temps de pause et de respiration plus longs.

Il est noté que le temps de préparation de l'A.G. avec les adhérents a été très important, et que ce serait bien de le maintenir.

Proposition de créer un dossier de référence de préparation des prochaines Collégiales, reprenant chaque point à effectuer, précisant comment cela a été fait et ce qui n'a pas fonctionné ou qu'il a fallu changer. Avoir un archiviste des Collégiales.

CMMC

Interviewer des gestalt-thérapeutes était une expérience intéressante et émouvante même s'il reste beaucoup de questions sur la façon de faire et de s'en servir. Projet encore en construction.

Il paraît important de revaloriser l'Encrier comme outil de communication entre adhérents et CA, et pas seulement du C.A. vers les adhérents.

Cahiers

Une réflexion est en cours, quant à faire évoluer la forme des Cahiers pour ouvrir davantage aux plus jeunes auteurs, donner davantage de place à des articles de revues de Gestalt-thérapie étrangères, s'abonner à certaines pour pouvoir en proposer des topos. Il est entendu que ces propositions seront soumises au C.A. pour approbation, notamment au niveau de coûts éventuels qui en découleraient.

Adhésion étudiants

Il est important de redéfinir le fait que les étudiants soient adhérents obligatoires. Ouvrir la réflexion sur les modalités possibles

C.A. Janvier 2011... suite

Lors de l'A.G. du 16 janvier 2011, il a été confié au C.A. la mission d'organiser une Assemblée Générale Extraordinaire :

Repenser

- le sens et les modalités de l'agrément
- le sens et le fonctionnement de la Commission éthique et déontologie.
- le sens et les modalités du soutien aux jeunes thérapeutes et étudiants.

A partir de la constatation de la répartition des membres du C.A. sur la France, il est proposé de :

- 1- faire un courrier à tous les adhérents pour préciser la mission qui a été confiée au C.A. suite à l'A.G. de Toulouse
- 2- mobiliser les adhérents de chaque région pour travailler sur ces thèmes.
- 3- Proposer une rencontre entre C.A. et des représentants de ces groupes vers le mois de Juillet.
- 4- Proposer l'A.G.E., soit en automne, soit en remplacement/complémentarité (à discuter et valider avec les organisateurs) des Collégiales 2011 à Grenoble avec des idées de nouvelles formulations et vote.

L'A.G.E. devrait se faire sur deux jours pour prendre le temps. Elle serait un lieu de finalisation ou de continuation de la réflexion. Il serait judicieux de prévoir des interventions pour parler du Collège, éventuellement de solliciter ceux qui l'ont créé.

Il est intéressant de placer l'A.G.E. dans ou en remplacement des Collégiales puisque le thème proposé au départ vient coller aux réflexions demandées.

A partir du courrier qui sera proposé par la présidence au C.A. puis envoyé à tous les adhérents, les membres du C.A. resteront disponibles pour aller rencontrer les adhérents réunis en groupe de préparation à l'A.G.E. du CEG-T, pour aider à définir les pistes de réflexions en invitant à reprendre les textes déjà écrits concernant les sens et rôles, et élargir sur les attentes et les doutes.

Pour les personnes plus isolées une solution sera proposée pour faire remonter leurs réflexions par un autre moyen que les groupes. A faire plus tard pour leur laisser le temps, la possibilité de chercher une solution de travail en groupe.

INFO DATES - CA 2011

Pour des raisons d'organisation internes au C.A. les deux dates suivantes de tenue du C.A. ont été modifiées : annulation des dates : lundi 4 avril et lundi 6 juin, **remplacées par les dates : lundi 21 mars et lundi 16 mai.**

Comme à l'habitude, les réunions du C.A. ont lieu dans les locaux du SNPPsy, à Paris.

"Tout adhérent a la possibilité d'assister aux réunions du C.A., à l'exception de celles qui traitent de thèmes qui requièrent la confidentialité, sans toutefois pouvoir participer aux débats ni aux votes." (Charte d'orientation, page 5 du Livret du Membre Adhérent).

Si vous souhaitez rejoindre une réunion du C.A., n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétariat général : **secretariat.cegt@gmail.com**, qui vous précisera les horaires et l'adresse.

Adhésion 2011 au CEG-T

A ce jour, plus des deux tiers des adhérents de 2010 ont renouvelé leur adhésion pour 2011.

Cette année, plus que jamais nous avons besoin d'œuvrer ensemble à la construction d'une forme nouvelle pour notre Collège.

Pour recevoir les deux Cahiers de la Gestalt prévus avec votre adhésion, celle-ci doit me parvenir avant le 30 avril (date à laquelle je fournis à l'Expresserie, la liste des adhérents pour l'envoi du premier Cahier).

Je vous rappelle que pour bénéficier d'un tarif préférentiel d'inscription aux Collégiales, il faudra être à jour de cotisation pour l'année en cours.

Merci pour votre vigilance et votre engagement.

La Trésorière

Annie Canut



COURRIERS DES ADHERENTS

PETIT EX VOTO (1)...

ou ce qui m'a poussée à me présenter au CA

Parmi tant d'ex-voto dont les murailles et même les voûtes de certains temples sont garnies, en avez-vous jamais vu un seul qu'on ait appendu pour avoir délivré de la folie ou pour être devenu un tant soit peu plus sage ?

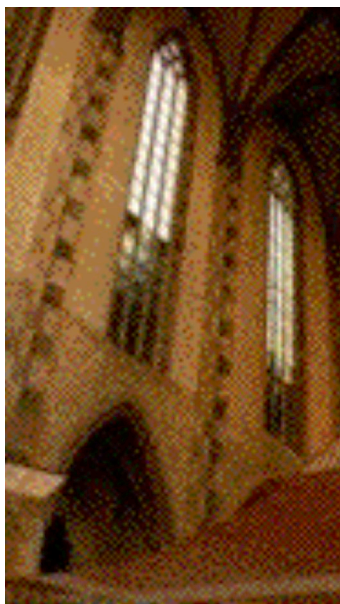
(Érasme, Éloge de la folie, 1509,
traduit par Thibault de Laveaux en 1780)



Lors de l'AG, une question dans la salle, ou peut-être même une revendication, regrettant, de la part de certains candidats administrateurs, l'absence d'une sorte de « programme », sur lequel fonder fermement son vote, m'a donné à réfléchir (penser et aussi refléter)... Je n'ai pas de programme -le mot, et la chose, pourraient bien m'inquiéter-, mais je peux tenter quelques phrases sur ce qui a contribué à ce que je fasse ce choix cette année de collaborer au CA

Il s'agit presque, comme l'évoquait Pierre-Yves dans sa conférence, de faire de l'oenologie à partir d'une atmosphère ... une dégustation sensible de la situation. Mais comme face à un vin complexe, je pourrais malheureusement me sentir assez démunie, maladroite, impuissante à rendre compte de la richesse des sensations, en manque de lexique, pour nommer, qualifier l'intensité de tous ces éprouvés... quasi indicibles. Pour *fixer ces vertiges* synesthésiques, il me faudrait les mots des poètes, « *un verbe poétique accessible à tous les sens* ». une langue rimbaldienne « *résumant tout. parfums. sons. couleurs* » (2).

Ce ne sera qu'une appréhension modeste, approximative, voire balbutiante de ces trois jours toulousains...



Je perçois ces *Collégiales* comme pouvant jouer le rôle du grand miroir horizontal et circulaire placé au pied de l'un des piliers de l'Eglise des Jacobins à Toulouse, miroir qui change radicalement le regard porté sur les « choses » environnantes en en bouleversant littéralement la perspective... un exhausteur de regard.

Dans cette même église, de très hauts vitraux colorés, traversés par les rayons solaires, répercutent sur les murs opposés leur chatoiement lumineux... ainsi ces *Collégiales*, expérience esthétique et poétique, illumination, éblouissement. *Les couleurs propres de la vie se foncent, dansent, et se dégagent...* (3)

Et encore, ces *Collégiales*, un précipité, au sens chimique – ou alchimique de ce terme, comme l'*or potable* d'Helvetius (4) qui pouvait servir de cordial - qui continue d'irriguer le réel – chair et chant... Parfois le vertige surprend à nouveau, comme un frôlement : brûler, s'éprendre, s'émerveiller, laisser la vie, l'or du temps, couler en soi... *Ah, que le temps vienne, où les cœurs s'éprennent...* (5)

Ce sont un ou des contenants d'abord...

Une ville magnifique, *fleur de corail que le soleil arrose...* (6)

Et un bâtiment vénérable, l'Hôtel-Dieu St Jacques, en bordure de Garonne - immenses salles, briquettes rouges et chêne sombre, encore toutes bruissantes d'échos du passé -, un espace vivant et vibrant - *qui semble avoir pris cet air si bon des vieilles gens* -(7)... détail émouvant, visible à l'entrée, cette petite niche dans laquelle on pouvait déposer les bébés abandonnés vers leur destin.

C'est aussi la générosité, le souci toujours prévenant, la présence assidue de l'équipe d'accueil, et jusque dans certains détails, une discrète efficacité.

Des repas très soignés et même la musique en soirée *une bulle de 1777 dans les*



Ce sont quelques contenus ensuite...

Ils sont placés sous l'égide conjuguée d'Aphrodite, cette déesse grecque de l'amour et de la beauté, née de l'écume jaillie de l'océan au contact du sexe tranché de son père : *Vénus, soeur de l'azur, Émeus le flot pur...* (9) des anciens Grecs, nettement moins académiques et froids qu'on ne les imagine, mais plutôt habitants d'un monde charnel et multiple et qui avaient trois façons de désigner l'amour : *philia, agapé, eros...* (10) et enfin de la *fin'amor* médiévale, un exquis raffinement amoureux, et une spécialité locale.

De l'intervention de Serge Tribolet, psychiatre, psychanalyste, mi-coucou mi-rossignol, je retiens que de l'amour, on ne peut rien dire tant il est hors-sujet... J'ai apprécié, outre l'humour, le jeu joyeux, mais non gratuit, avec les mots, l'acuité du propos lacanien - *l'amour consiste à offrir quelque chose qu'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas* -..., l'intéressant paradoxe de la posture, qui donne une définition en creux laissant ainsi assez de place pour penser à son tour... ah, et aussi le sonnet baroque et musical de Marbeuf (1628)

*Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,
Et la mer est amère, et l'amour est amer...*

J'ai été profondément émue par l'intervention de Pierre-Yves Goriaux... cette définition sensible de l'amour comme dépli de soi, comme engagement, comme tentative d'un vivre avec, de créer du soi avec de l'autre... J'ai rêvé aux patients de PY et à la chance que j'imagine qu'ils ont de l'avoir rencontré, lui, avec ce qu'il offre d'une confiance indéfectible dans la suite... comme celle qui faisait dire à Manet, *l'œil se fera* ...

J'ai goûté dans le petit atelier que j'ai conduit dans la salle *éros*, la saveur de l'instant, la présence tutélaire d'Orphée, une brume qui se lève sur la Garonne, le rire d'une mouette, quelques grains de poésie pour se laisser résonner au 'chant du monde', la délicatesse des participants ...

J'ai aimé la manière dont Jacques Blaize n'a pas aimé certains de ses patients... il y avait dans cette présentation une forme d'exigence courageuse, un dépouillement esthétique dans la forme, une rigueur sans concession dans le fond, sans aucun lot de consolation, et cette posture là, légèrement dissonante, avait aussi sa nécessité...

J'ai savouré non seulement de découvrir Marie Petit dans son paysage - légèreté, fraîcheur, grâce, simplicité - mais aussi la tendresse implicite de son joli « démerdez-vous » lancé à ses enfants, et à travers eux, aux suivants... ou comment les aimer et leur faire confiance sans les aliéner à soi ou au passé...

Et puis j'ai été très touchée par ce que j'ai perçu des membres du CA, encore tout secoués, comme au sortir d'une tempête, et très soucieux d'être au plus près, au plus juste de ce qui est leur mission, avec en plus l'humilité de ceux qui reconnaissent leurs erreurs.

Enthousiasmée par leur proposition de chercher ensemble des formes en quête d'elles-mêmes, dans une belle dynamique de groupe, dont ils ont été le cadre incitatif et bienveillant.

Jusqu'à-là, je me contentais de leur faire confiance, ce qui n'est pas rien, certes...

Mais là, j'ai eu envie de faire un pas de plus, de les aider, d'être avec eux, de chercher en leur compagnie, à leurs côtés, de continuer de créer des occasions, des situations, des manières d'être ensemble, de continuer d'avancer, d'animer et faire vibrer cette « communauté ».

Je suis moi-même surprise que la traversée de ces trois jours ait pu opérer une telle mutation dans mon entéléchie (11), mais je le constate.

Je tiens, moi aussi, à ma mesure bien sûr, à œuvrer pour revivifier un souffle, pour la persistance de ce souffle dans une inhumanité croissante, pour refuser la platitude du sens convenu et continuer d'irriguer le réel dans une époque qui semble vouée à l'hypnose, pour préparer l'à venir, pour l'impossible et même un peu plus...

Ce n'est certes pas tout à fait un programme, mais ce pourrait bien être une profession de foi.

Dominique Michel, Talence (33)

¹ *J'ai toujours eu une tendresse particulière pour ces ferventes manifestations de reconnaissance*
^{2 3 5 7 9} Rimbaud

⁴ *Philosophe 1715-1771*

^{6 8} Nougaro

¹⁰ *Les anciens Grecs avaient trois mots pour désigner l'amour : eros, philia et agapé. Eros, c'est le désir du bien sensible, mais aussi de tout autre objet digne d'attachement, la beauté par exemple. La philia, c'est l'amour désintéressé qui prend soin de l'homme, de l'ami, de la patrie, en qui la volonté et la noblesse de coeur ont maîtrisé les passions humaines. Le mot agapé a parfois le sens d'éros, mais plus souvent le sens de philia. Le dictionnaire grec donne les sens suivants au mot agapé :*

a- Accueillir avec amitié, traiter amicalement, b- se contenter de, être satisfait de, c- Aimer, chérir.

¹¹ *Mais non, ce n'est pas un gros mot. Entéléchie : à la fois le processus qui mène de la puissance à l'actualisation, et l'actualisation à son plus haut degré d'achèvement.*



TROIS PROPOSITIONS

Bonjour,

Suite à la dernière A.G., j'ai envie de partager quelques réflexions et d'en tirer trois propositions.

La première est le constat de l'isolement du C.A. Comment est-on arrivé à ce qu'un regroupement de personnes qui se réfère à la théorie du champ et qui place le contact comme réalité première, fonctionne avec un C.A. et des adhérents aussi coupés les uns des autres ? Et que des décisions aussi fortes que la mutation du Collège en un Collège d'agrés, ou l'exclusion à vie de deux membres, soient annoncées de manière aussi laconique par un bref communiqué aseptique ? A l'heure de la facilitation des moyens de communication par l'informatique, il me semble impérieux de mettre en place un blog d'échanges ouverts en permanence, qui permette de préparer, mastiquer, proposer, assimiler la vie du Collège, et donc avoir un C.A. qui ne fonctionne pas, quelle que soit la bonne volonté des uns et des autres, en circuit fermé, mais connecté en permanence avec le ressenti et le positionnement des adhérents.

La deuxième est la reconnaissance que la Commission éthique, suivie par le C.A. dans l'affaire des exclusions, a dysfonctionné. Reconnaître l'erreur est une chose, et cela a été fait avec justesse à l'A.G., mais ce n'est pas suffisant s'il n'y a pas réparation par la suite de l'erreur : sinon cela reste parole pieuse. Et la seule réparation conséquente est l'annulation des exclusions, et la reprise sous une autre manière et avec d'autres personnes, d'un dialogue avec les différents protagonistes.

La troisième proposition découle du constat que la joyeuse spontanéité créatrice, la revendication politique anarchiste, qui animaient les fondateurs de la Gestalt-thérapie, et l'enthousiasme qui habitait les créateurs du Collège, s'étiolaient progressivement. Rigidification avec le temps d'une structure, pression politique d'une société sécuritaire avec l'intégration insidieuse de la peur d'être hors la loi... l'acte de foi en l'humain et son potentiel de croissance des anciens de la Gestalt-thérapie se transforme en la mise en place de nouveaux règlements et sanctions par leurs successeurs. L'affirmation subversive de la puissance de la spontanéité créatrice de l'homme, laisse la place aux juges, inquisiteurs et autres gardiens du temple. La libération de l'Être que peut apporter la Gestalt-thérapie risque de se figer dans la création d'une nouvelle Eglise avec ses prêtres et son corpus doctrinal. Quinze ans après la fondation du Collège, pourquoi beaucoup de pionniers qui en étaient à l'origine se sont retirés ou ont pris leur distance ? Je propose de les remettre à l'honneur car nous en avons besoin.

Dans beaucoup de sociétés tribales ou primitives, le cercle des Anciens est là pour orienter la direction de la tribu, surtout quand elle est en difficulté de sens. Conseil des Sages, Conseil des Vieux (avec tout ce qu'il y a de respectueux dans l'emploi du terme «Le Vieux» en Afrique par exemple), sont là pour vérifier que la tribu est en accord avec ses valeurs fondamentales.

Chez les indiens Kogis de Colombie, par exemple, les décisions importantes sont prises par ce Conseil, à l'unanimité : personne ne peut sortir du Conseil tant que la décision finale, qui respecte chaque point de vue, n'a pas été trouvée à l'unanimité.

Je propose de créer un Conseil des Anciens du Collège, constituées d'une douzaine de personnes reconnues par notre communauté comme incarnant l'éthique, l'histoire et les valeurs qui nous fondent (qui pourraient d'ailleurs comprendre un ou deux «sages» extérieurs à notre communauté, pour tenter d'éviter les troubles de consanguinité). Au C.A. tout le travail quotidien de fonctionnement du Collège, au Conseil des Anciens de se prononcer sur les choix fondamentaux qui engagent l'essence de notre communauté.

En espérant un deuxième souffle de joie et d'enthousiasme pour le Collège.

Cordialement

Pierre-Alain CAMBEFORT, Toulouse (31)

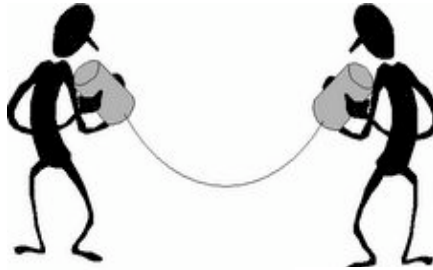
**COLLEGIALLLES 2012
GRENOBLE**

**LA POSTURE DU
GESTALT-THÉRAPEUTE**

20-21-22 janvier 2012

**Portail commun CEG-T et
SFG sur internet - Site :
<http://www.gestalt-therapie.org>**

Le C.A. et la Commission d'éthique et de déontologie communiquent



Journées d'études
Collégiales
15-16 17 Mars
2013
« LE GROUPE »

Lors des Collégiales de Toulouse ont eu lieu des groupes d'échange entre nos membres

qui ont notamment abordé le thème de la mise en œuvre de l'éthique et de la déontologie au sein du Collège. Voici sous une forme synthétique, les idées principales qui ont été exprimées (ce qui ne veut pas dire que chaque idée soit partagée par tous) :

- La réception par courrier de publication de sanctions pour faute déontologique est difficile à vivre. On est en effet informé d'une sanction radicale et ce sans connaissance du contexte. C'est violent. Mais la publication nominative des sanctions donne une liberté, celle d'aller trouver la personne sanctionnée et de lui parler.

- Un dossier de plainte est confidentiel. C'est la Commission qui instruit et ensuite le CA qui évalue s'il y a faute ou non et décide d'une sanction. Ce fonctionnement repose sur la confiance entre les membres, le CA et la Commission d'éthique et de déontologie. La question de confiance est essentielle.

- C'est rassurant de voir que des mesures sont prises lorsque la déontologie n'est pas respectée. Le fait que les instances du Collège veillent à l'application de la déontologie donne confiance.

- Le principe même d'exclusion définitive est inadmissible. Si l'on peut admettre une exclusion temporaire, l'exclusion définitive est, elle, incompatible avec l'éthique de la Gestalt-thérapie.

- Les deux personnes sanctionnées récemment ne sont-elles pas des boucs émissaires ? En même temps qu'elles sont responsables de leur faute, n'ont-elles pas une fonction expiatoire pour la communauté gestaltiste toute entière qui dans son origine a développé une culture de la transgression y compris en France et au Collège ? Si on reconnaît cette fonction expiatoire, la priorité n'est pas de juger ou de sanctionner mais de faire un travail collectif sur un passé éventuellement transgressif.

- La sanction est nécessaire dans le cas de faute déontologique grave mais elle n'est pas suffisante. Il y a lieu de développer un accompagnement, un soutien, un processus d'intégration de l'expérience douloureuse. Ceci étant valable tant pour la personne fautive que pour la personne victime.

Le travail de réflexion sur tous ces points sera poursuivi dans les groupes de travail dans chaque région, où chacun pourra s'exprimer, conformément à l'AG de janvier.

APPEL pour le COMITE LOGISTIQUE

L'organisation des Journées d'études Collégiales lance un appel à volontaires pour constituer le Comité Logistique de ces journées en collaboration avec les membres de la SFG..

Contact : secretariat.cegt@gmail.com

AGREMENT

La Commission d'agrément recevra les candidats les **lundi 26 et mardi 27 septembre 2011.**

Les dossiers sont à envoyer
pour le 30 juin au plus tard

par courrier postal
le dossier comprenant toutes les pièces demandées
à
Claudie BERTRAND
5 RUE CURIE
90700 CHATENOIS LES FORGES

par mail
le CV, la lettre de motivation et le texte décrivant la pratique
à
claudiebertrand@sfr.fr

Vous pouvez consulter le site ou me contacter auparavant par téléphone au 06 81 63 67 23 pour tout renseignement concernant les pièces à fournir, les tuteurs pouvant vous accompagner...

A bientôt peut être !
Claudie

La Commission a besoin de nouveaux membres. Nous faisons **appel à candidature**. Les participants à la Commission doivent être des membres agréés et le CA élit le ou les membres nécessaires parmi les candidats qui se proposent.



**« L'amour est cette voie ouverte en moi,
qui me laisse sans voix »**

REMERCIEMENTS

Cher Yves,

J'ai été très heureux de ces deux journées aux Collégiales à Toulouse.

Je vous remercie vivement pour votre accueil très chaleureux. L'organisation était formidable. J'ai apprécié les rencontres et la réflexion en cours, les questions et les doutes, dans ce vaste domaine de la pensée qui ne peut prendre le risque de la passivité intellectuelle. Bravo !

J'espère que nous aurons d'autres occasions de rencontres... peut-être à Paris.

Remerciez de ma part toute l'équipe de l'organisation.

A bientôt - Bien amicalement

Serge Tribolet

**« L'amour...
c'est comme
un nid
de guêpes,
quiconque
le taquine
doit savoir
courir ... »**

A
A toi
A elle
A nous
A eux
A tous ceux que j'aime
A tous ceux que je n'aime pas
A première de toutes
A devant M
A comme aime
A comme âme
A comme avancées
A petits pas
A grand cœur
A comme Autre qu'on approche

Bernard Bereau



TEMOIGNAGE

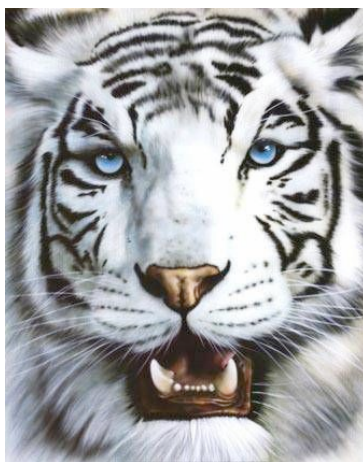
J'ai participé avec beaucoup de plaisir aux Collégiales de Toulouse, en tant que représentante de la SFG, invitée par le Collège. C'était la première fois que je venais aux Collégiales. Après les Etats Généraux de 2008 et trois ans de collaboration avec des membres du Collège au sein de différentes commissions et dans le cadre des réunions des deux Bureaux, j'étais contente de découvrir un peu la vie interne de votre association.

J'ai retrouvé lors de ces Collégiales l'ambiance chaleureuse et bon enfant, le plaisir des retrouvailles, le goût des rencontres des réunions gestaltistes. J'ai apprécié le travail important du comité thématique pour préparer ces journées, les interventions teintées d'humour de ses membres. Dans les ateliers, je me suis sentie « chez moi », dans un partage d'expériences dans lequel je pouvais tout à fait trouver ma place, tout en notant au passage des différences amusantes au niveau du langage. Ainsi vous faites un très large usage du verbe « déplier », que nous n'utilisons pratiquement pas mais qui commence à arriver chez nous aussi, au fur et à mesure des rencontres !

J'ai été un peu déroutée par le mélange du programme des Collégiales avec les temps associatifs. Il est vrai que cela fait maintenant plusieurs années que la SFG fait son Assemblée Générale la veille de ses Journées d'Etude. J'ai assisté à l'Assemblée Générale du dimanche matin. Les tensions existant autour des questions déontologiques m'ont particulièrement touchée parce que je suis moi-même membre de la Commission de déontologie de la SFG, et que j'ai travaillé depuis un an et demi avec les membres de votre Commission dont j'ai beaucoup apprécié le sérieux, l'engagement et l'intégrité. A la SFG nous sommes aussi travaillés par ces questions. Il n'est pas facile de passer d'une réflexion éthique personnelle à un engagement collectif exprimé par un code ou une charte de déontologie.

Cette participation aux Collégiales m'a permis de ressentir à quel point, depuis les Etats Généraux, il n'y a plus simplement deux associations de gestalt-thérapeutes, mais une communauté gestaltiste, vivant et s'exprimant dans deux espaces réunis par une vraie frontière, lieu de différenciation et d'échanges nourrissants.

Emmanuelle Gilloots



C'est décidé, je serai tigresse !

Attendre les vacances d'hiver pour trouver du temps pour coucher quelques lignes personnelles en lien avec les Collégiales 2011. Trouver du temps, une maladie humaine et contemporaine. Pour ce faire, je pensais relire mes notes, or je n'en ferai rien.

J'utiliserai seulement mémoire et pensée pour écrire, à dessein de me souvenir de cette mise en appétit autour de deux conférences/conférenciers :

Jacques Blaize : « Ces patients que je n'aime pas » et Serge Tribolet : « L'amour, un hors sujet par excellence » ; l'un est gestalt-thérapeute ; l'autre est psychiatre-psychanalyste.

A l'écoute de J. Blaize, je ne pouvais m'empêcher de réaliser un lien avec la conférence de S. Tribolet. Je songeais que le contraire de l'amour ce n'était pas la haine mais la folie. En mon for intérieur, les patients de Jacques m'évoquaient une folie, une folie très ordinaire, trop ordinaire...

Il est à noter que lors de sa conférence, Jacques s'est bien gardé de tout diagnostic ou de tout terme psychiatrique, il s'est arrêté à une description phénoménologique : comment ces personnes sont « là dans le monde » à son contact.

Pour un patient aux relents forts d'alcool et au récit désaffecté, Jacques évoquera « *une présence trop absente* » ; pour un autre, il parlera d'une « *absence trop présente* », une absence à soi-même qui se traduit dans sa manière de se présenter à Jacques : « *Je suis votre rendez-vous de 16h30* » ; pour un autre encore, cette sensation ressentie par Jacques d'être « *devenu l'objet de sa jouissance* » ; pour un autre enfin, cette remarque que son patient lui adressera : « *Je ne vous paye pas, vous n'allez pas en mourir* », ce que j'ai entendu comme ne rien devoir à l'Autre.

Je garde de ces différents patients de J. Blaize le souvenir du « trop », de « l'alcool », de l'expression : « objet de jouissance », de ne rien devoir à l'Autre et de l'invalider. Jacques n'a pas porté de diagnostic mais tandis qu'il parlait, me revenait la notion de « *perversion ordinaire* »¹. Pas la perversion au sens strict du terme qui consiste à cette volonté délibérée d'instrumentaliser l'autre, mais cette « perversion ordinaire » qui renvoie à l'individu qui ne se soumet plus à une soustraction de jouissance, ne se soumet plus au désir² pour que le « *strictement humain* »³ se mette en place.

¹ Lebrun (J-P), 2007 ; *La perversion ordinaire : vivre sans autrui*. Denoël

² Le mot « désir » est issu du latin *desiderare* qui signifie littéralement « cesser de contempler l'étoile » avec une notion de regret.

³ Lors du débat avec la salle Serge Tribolet est souvent revenu sur cette expression « *strictement humain* »

D'après moi, la conférence de J. Blaize a rendu compte des difficultés nouvelles que connaissent certains patients pour se nommer, pour nommer leurs désirs, pour parler à l'Autre et le reconnaître... Il a évoqué une clinique informe, floue, difficile à saisir avec des sujets en panne de mots, de symbolisation, de subjectivation pour se définir. Comment ces patients dont Jacques nous a parlé sont-ils le prélude de personnes à qui nous aurons de plus en plus affaire dans nos cabinets ? Comment ces patients peuvent-ils nous amener à réfléchir sur notre clinique et nos concepts gestaltistes ?

En quoi et comment cette conférence fait-elle écho à celle de Serge Tribolet ?

Les exemples de J. Blaize montrent les points de butée dont parlait S. Tribolet et qui différencient l'homme de l'animal, qui font que l'homme est « strictement humain ».

Quels sont ces points de butée ?

De mon point de vue, ce sont des invariants anthropologiques. Ci-dessous, je vais n'en citer que quelques-uns :

- Le langage et ce qu'il implique : le malentendu.

Les mots pour le dire viennent à me manquer (les mots gestaltistes de surcroît). Dans le règne animal, on ne parle pas. L'introduction de la parole pour l'homme nécessite d'emprunter les mots qui lui viendront toujours d'un Autre et qui seront toujours approximatifs. « *Je suis votre rendez-vous de 16h30* ». A quoi ce langage renvoie-t-il ? Quelle est la nature de ce type de langage ? A partir de quel mode (ou de quelle fonction) s'exprime-t-il ? Qu'est-ce qu'un patronyme ? A quoi le patronyme renvoie-t-il ? Avec un tel énoncé, sommes-nous « sujet de communication » ou « sujet parlant » ?

- En qualité d'être humain, je ne dispose pas des « secondes du tigre »⁴, de ces quelques secondes qui permettent à cet animal d'ajuster son bond et de viser juste.

La condition humaine implique le ratage. Cela vient toujours à manquer, à rater. La condition humaine, « ça laisse à désirer ». Expression qui entrevoit l'équivocité : regret et envie.

(suite p. 11)

⁴ L'expression est d'Henri Michaux.

Échos des Collégiales de Toulouse

« Chacun de nous a dans son cœur une chambre royale.

Je l'ai murée. Mais elle n'est pas détruite. »

Gustave Flaubert

Cette citation n'est-elle pas géniale ! Et que penser de ce quasi clivage ! Que ne laisse-t-elle pas augurer ! Je la trouve formidable pour les gestalt-thérapeutes (entre autres).



Placées dans un superbe lieu, nichées tout près du centre historique, au bord de la Garonne, difficile de trouver mieux comme emplacement pour les Collégiales. La salle pour la plénière et celle aux colonnes étaient super.

En ce qui me concerne, j'ai été nourri par la conférence de P.-Y. Goriaux qui a su nous transmettre, me semble-t-il, un élan basé sur la notion d'émerveillement lié à l'excitation de la découverte, véritable aiguillon pour nous renvoyer à des lectures fondatrices, mêlant avec bonheur des références à Foucaud, Maldiney, Hannah Arendt, à des aperçus sur sa propre pratique comme psychothérapeute. Quelque chose de ses propos m'a non seulement donné la pêche, mais m'a renvoyé à quelque chose de moi d'important et que j'écarte trop souvent comme « si cela ne faisait pas assez sérieux » quand on se dit psychothérapeute. J'ai donc renoué avec mon envie d'entrecroiser thérapie et poésie.

Poésie, vient du grec « poein », créer. Pour donner naissance à de nouvelles gestalts, je pourrais faire pire, non ? Je ne m'étendrai pas sur les autres et multiples aspects des Collégiales.

J'ajouterai simplement, qu'en rentrant à Rennes, effet de la beauté des lieux, magie des rencontres, des échanges, j'ai eu envie d'écrire deux poèmes que je vous livre. Un troisième texte est en cours d'écriture, directement lié lui aussi aux retombées des Collégiales. Il concerne une thérapie qui m'a arraché pas mal de sueurs et de tremblements et dont j'ai eu envie de rendre compte là aussi sous une forme d'écriture poétisée que j'adresserai aux Cahiers. Je tiens à remercier très vivement le gros travail que les organisateurs ont déployé pour le reste des membres du Collège et « les non-membres », que nos applaudissements retentissent encore longtemps ! Que cela leur soit viatiques pour renouveler les énergies de chacun !

Bernard Boreau

Au sujet de l'Atelier d'écriture

L'atelier d'écriture pendant les collégiales ?

Les mots ont pris un autre chemin : celui des crayons silencieux. Un paysage brumeux sur la Garonne, une envie d'ouvrir quelque chose de nouveau pour les participants. L'étonnement, quand les voix énoncent les textes tout chauds encore. Un temps où l'instant est tenu en haleine pour écrire ce qui ne se dit pas, pas comme ça.

Un atelier d'écriture concrètement c'est quoi ? Une proposition qui décale l'écriture habituelle pour aller dans la surprise et ainsi se surprendre soi-même. Après un temps d'écriture, un temps de lecture et selon les groupes, un temps de retour. Dans ce groupe "Collégiales", j'ai privilégié le jeu. En 1H30, nous avons pu expérimenter trois propositions différentes. Tous étaient au rendez-vous de la créativité et de l'amour. Pour terminer, la Garonne sortie de la brume a laissé la marque en nous de son long fleuve tranquille ensoleillé".

Jocelyne Chaillou-Dubly

Aude (11)



Vous trouverez, ça et là dans l'Encrier, des acrostiches, poèmes, et autres écrits, produits par les participants de cet atelier d'écriture.

C'est décidé, je serai tigresse !... (Suite de la page 9)

- Le désir. L'homme est un être de désir et non de jouissance.

Le terme « jouissance » étant pris dans cette acception : des forces intérieures ressenties qui exigent du sujet la satisfaction immédiate. Des cliniciens formulent cette hypothèse : dans notre monde néolibéral, le sujet serait aujourd'hui soumis au principe de jouissance plutôt qu'au désir.

« Une présence trop absente pour cet homme aux relents forts d'alcool. » L'alcoolique est emporté par une jouissance dont il est devenu l'esclave. Désir et plaisir (plaisir de prendre un bon verre de vin, par exemple) font objection à la jouissance et à ses effets mortifères !

- L'amour. Le thème des Collégiales : « Le concept d'amour au regard de la Gestalt-Thérapie » ou comment le thème de l'amour peut nourrir notre clinique... »

Comment parler d'amour ? L'amoureux trouve la langue bien pauvre quand il veut signifier à l'être aimé cet amour qui l'anime. Il rencontre là l'impossible du dire. Nous avons expérimenté cette difficulté à parler de ce sujet lors des Collégiales. Toutefois me vient aussi cette autre interrogation : en nous permettant de déplier les questions qui nous ont animés lors de notre Assemblée Générale, comment ce thème des Collégiales a-t-il participé au « Ca de la situation » ? Car tout au long des

différents moments (conférences, ateliers, AG), le concept « amour » nous a conduits à mettre en exergue ce qui relève de la question humaine et de la condition humaine afin de ne pas être dans la banalisation ou plus encore dans la « banalité du mal », se reporter aux propos de Pierre-Yves Goriaux ⁵, lors de sa conférence. Par la même (belle euphonie du terme), je remercie les initiateurs du thème de ces Collégiales. Awareness et audace font un beau mariage !

« L'amour est un hors sujet par excellence ». Je n'en suis pas si certaine, eu égard à ce qui s'est dit dans les conférences ; eu égard à ce que nous avons travaillé. Sans compter que l'amour est aussi l'affect qui m'aide à me construire comme sujet ou, en paraphrasant Jean-Marie Robine, à « s'apparaître à l'occasion d'un autre ».⁶

Cependant, devenir humain, devenir un p'tit d'homme est décidément bien compliqué ! De surcroît, si j'ajoute cette pensée de Lacan que Serge Tribolet a rappelé : « L'amour, c'est offrir à quelqu'un qui n'en veut pas quelque chose que l'on n'a pas. » ; je mesure oh combien pour que cela réussisse un peu, il faut que cela rate beaucoup !

Les animaux ont bien de la chance de ne pas connaître l'amour. Heureux veinards !

Et, pauv' d'homme qui, à la différence de l'animal, se caractérise par une perte de nature qui a engendré un supplément de culture...

Dans une seconde vie, c'est décidé, je serai tigresse ! (Pas coucou, pas roitelet).

Armelle Chotard-Fresnais, Nantes (44)

acfresnais@free.fr

*L'amour, l'ambiguïté du terme
me réduit au silence.*

Est-ce un attrape mouche ?

*Cette idée fait naître des
palpitations !*

*Est-ce un dessert de
caresses ?*

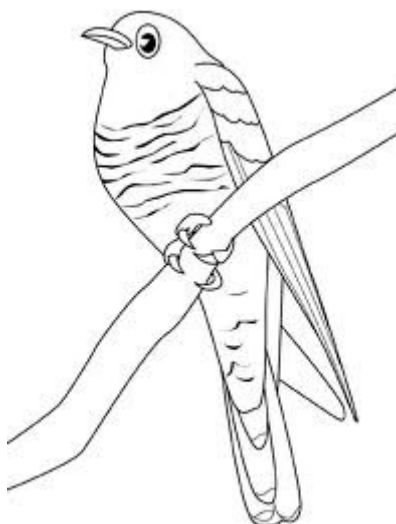
Je ne sais !

*Mystère de l'exploration
du ça !*

*Peut-être simplement un jeu,
seul, où la pudeur s'alarme ...*

*car on ne possède rien,
jamais, qu'un peu de temps !*

Atelier d'écriture



⁵ Pierre-Yves Goriaux : « L'amour, une esthétique de l'engagement et un enjeu pour l'avenir humain ».

⁶ Robine (J-M), « S'apparaître à l'occasion d'un autre ». L'Exprimerie

En remerciement à Serge Tribolet.

Le petit d'Homme, l'in-fans¹, est le seul animal de la création à naître prématuré (voir le concept de néotonie). Si intrinsèquement inachevé qu'il est dépendant des soins de ceux qui l'entourent ; de tous ces autres qui le placent dans un bain de langage pour le représenter. A leur contact, le petit d'Homme va apprendre, durant son enfance, cette langue qui le fera « strictement humain ». Cette thèse freudienne et lacanienne à laquelle je souscris est aujourd'hui battue en brèche par des penseurs, auteurs² soutenant l'idée de la fin de l'exception humaine ; eu égard aux récentes recherches sur le fonctionnement de l'esprit et des sciences cognitivistes.

Cette idée d'une absence de différence entre l'animal et l'humain ne serait-elle pas une controverse de tous les temps ?

Quoiqu'il en soit, je vous invite à entrer dans ce récit, nous sommes au petit matin du septième jour, à ce moment précis où les animaux vont perdre le langage, pour ne plus être à jamais des « parlanimaux »³.

**Chapitre 7 : Pourquoi les animaux ne parlent plus ?⁴**

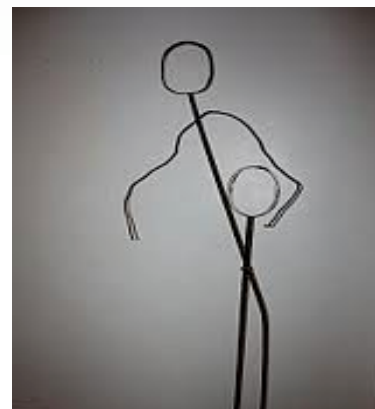
- Papé, tu me racontes la suite de ton histoire ?
- Nous en étions restés où ?
- Au petit soir du sixième jour, quelques animaux s'étaient rassemblés

au pied de l'arbre. L'oiseau sachant prendre de la distance sur les choses, les avait renseignés sur à quoi sert un arbre. Il leur avait tenu ces propos : l'arbre sert à attacher le ciel à la terre. La preuve en est que ses branches cherchent leur chemin dans le ciel et ses racines dans la terre. L'éléphant avait rétorqué à l'assemblée : il sert aussi à d'autres choses... Et à quoi ? avait demandé une vache nonchalante, couchée à l'ombre pour ruminer tranquillement. A quoi d'autre ? Comme il avait fait particulièrement chaud, ce jour-là ; au fil de la journée, d'autres animaux étaient venus rejoindre la vache. D'un coup, tout le monde comprit : l'arbre attache le ciel à la terre ; l'arbre sert à se reposer et à palabrer en toute quiétude. Tu as aussi dit qu'il y avait des fleurs un peu partout et que les animaux tombés du ciel n'en voyaient guère l'emploi. « Ça ne sert à rien, avait dit le chien assis sur son derrière, mais je trouve que les fleurs, ça sent, ça fait joli et ça peut s'offrir avec ou sans mots ». Au coucher de ce sixième jour, tous les animaux commençaient à avoir le sens des mots, de la réplique, de la dialectique, des mots d'esprit, du futile et de l'esthétique.

Papé lâcha sa bêche et m'invita à rejoindre son banc.

- Le grand architecte aurait dû en rester là ! Il était fatigué de sa semaine, il eut mieux valu qu'il se repose. Toutefois, j'avais te raconter ce funeste jour.

Au petit matin du septième jour, un animal tomba du ciel, suivi d'un autre qui lui ressemblait à s'y méprendre et qui pourtant était si différent. Choc ! Émoi ! Hébétude ! Stupeur et tremblements chez les autres animaux. La ménagerie se poursuivait. La voix suprême du grand architecte se fit alors entendre : « Je vous présente Adam, je vous présente Eve. L'un est homme ; l'autre femme. »



1. *Étymologiquement : celui qui ne parle pas encore.*

2. *Schaeffer (J-M) 2007, La fin de l'exception humaine, Gallimard*

3. *En écho au « parlêtre » de Jacques Lacan.*

4. *Extrait d'une légende. Auteur inconnu. Narrateur : G.F. Rédacteurs : G.F et A.C.F.*

L'homme déposé avec sa moitié en pleine jeunesse au milieu des bêtes se mit à les dévisager avec un air spécial. Les animaux s'approchèrent petit à petit. « De l'air ! De l'air ! » se mit-il à dire très vite. Sans même se donner la peine de saluer l'assistance, il fit toutes sortes de mouvements avec ses bras, ses mains et sa tête.

Il sauta à pieds joints, courut droit devant, revint en arrière, s'agenouilla, se mit à quatre pattes, se redressa d'un bond, siffla en plaçant ses doigts dans sa bouche, et enfin cracha dans ses mains. Étonnement général du côté des autres animaux. Personne n'était descendu du ciel ainsi, sans égard pour autrui. L'homme déclara : « Je mange sans faim, je bois sans soif, je pleure sans chagrin et je dors si je veux ».

Et là-dessus il tourna les talons. Le lion se ressaisit le premier : « Pauvre diable ! C'est un rusé, c'est un dégourdi mais il en a que pour quelques jours, sa peau est sans défense et l'hiver le transpercera ». D'un signe de tête, tout le monde acquiesça et tout le monde s'étonna que le grand architecte, généralement mieux inspiré, se soit donné la peine de créer un être aussi débile et aussi peu fourni de poils.

L'homme et la femme improvisèrent un petit atelier de campagne : ils se mirent à fabriquer une hache et un couteau en silex. Ils assemblèrent du petit bois, puis du gros bois qu'ils trouvèrent au pied des arbres. L'homme frotta énergiquement deux pierres l'une contre l'autre et fit un grand feu couronné de fumée. Il se mit à chanter très fort. C'était le premier ténor, le premier allumeur de feu et le premier animal sans vergogne. Il était aussi clown, jongleur, bonimenteur, tailleur de pierres et le premier artiste peintre. Cruel, il tua une vipère sous prétexte qu'elle était venimeuse et une couleuvre sous prétexte qu'elle ne l'était pas. Il maniait la mort sans scrupule et la logique effrontément.

Les animaux en furent interloqués, tétanisés, médusés, sidérés. Petit à petit devant tant d'arrogance et de suffisance, ils perdirent l'usage de la parole.

Depuis lors, les animaux ne parlent plus ni entre eux, ni avec les êtres humains.

Papé se leva et reprit son labeur.

Armelle Chotard-Fresnais - Nantes, (44)

acfresnais@free.fr



A PSALMODIER DEVANT LA GLACE EN SE LAVANT LES DENTS

Je marche et bois à la santé de tout ce qui nous fonde.

Ainsi je suis bien celui qui,

D'haine et d'amour, de joies et de chagrins,

Tour à tour, s'habille.

En moi pôles et déserts à se défier, trinquent,

Pleurs et rires tirent à hue et à dia.

Oh ma tête à toutes ces ruades

Qu'as-tu à opposer

Pour qu'elles ne t'écartèlent ?

Rien.

L'énergie seule s'en régale.

Et l'haleine devient fraîche,

Votre chemise sale.

Ah revoilà l'humour !

L'humour n'est pas l'amour

L'apprendras-tu un jour ?

A moins que dans les rires

Quelque chose n'en passe.



L'amour ! Ce mystère dévoilé dans l'intimité !

J'ai mordu dans cet instant comme dans un fruit nouveau. Mordre, croquer, jouer, agresser ! Une aventure ! Parfois un cri, quand nous ne nous comprenons plus. Quand je ne peux pas prendre ce que tu me donnes ou ce que tu ne me donnes pas.

Palpitations au cœur d'une révolution intérieure.

Amour jeu, amour douceur, amour caresses, amour enraciné.

Amour, donne moi d'autres mots encore pour te dire ce monde sensoriel indicible.

Invente-moi les mots des sens interdits, des mots dits dans les non dits.

Eclaire au phare de l'océan, l'enchantement des sirènes, le chant des vagues

Bernard Béreau

bereau.bernard@wanadoo.fr

COUPLE EN FORMATION

N'ayant pas participé aux Collégiales sur l'amour, il me semblait pertinent de partager ce petit texte qui interroge non pas sur l'amour entre patient et thérapeute, comme il a été débattu, j'imagine, mais au sein d'un groupe de formation. Ce qui n'a peut-être pas été abordé comme une ouverture à des réflexions.

Je sais que certains instituts de formation sont parfois préoccupés par l'impact de ces situations sur la dynamique relationnelle au sein du groupe de futurs gestalt-thérapeutes. En termes éthiques et déontologiques, la question de la relation entre formateur en GT et apprenti GT est aussi nécessaire, surtout qu'au sein de notre communauté beaucoup d'instituts ont été fondés par des couples...

Dans les rapports conflictuels, le principe d'alliances est-il exacerbé ?

Je me souviens de m'entretenir sur un conflit persistant avec une personne du groupe le soir avec ma femme-consœur de formation : cela ne facilitait pas sa relation avec elle le lendemain. En face, cette personne mobilisait certaines participantes contre moi : était-ce contre moi ou contre le couple que nous représentions ?

Et le dévoilement ? Dans un travail sur la sexualité, le couple que nous formions n'avait pas très envie de partager encore ça de nos intimités individuelles...

Quelles expériences les formateurs pouvaient-ils tirer de cette situation ? Quelle place étions-nous prêts, couple, à leur laisser ? Quel besoin les autres participants n'ont-ils pu satisfaire ? A de très rares occasions la situation de notre être-en-couple a été abordée. Ce qui a contenu la dynamique du groupe dans ses deux aspects : contenant et limitant.

Dans l'après groupe aujourd'hui, notre aventure amoureuse en gestalt se conjugue dans un ici et maintenant d'amour et de cris d'enfants, de tensions et de factures à payer, de patients à accompagner et d'autres à adresser... pas forcément à mon conjoint !

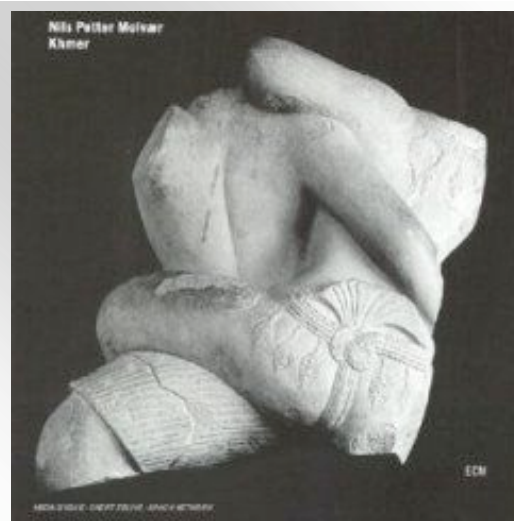
A suivre... Pour l'instant nous évitons de devenir « thérapeutes (en couple) de couple » pour éviter le piège de baliser trop professionnellement notre histoire.

Comme d'éviter de parler de nos patients dans la chambre à coucher, nous tentons d'aménager ce qui relève de l'extimité et de l'intimité du couple.

Raison pour laquelle je signe d'un anonyme XY attestant mon identité de genre. J'ai la fantaisie de penser que cela permettra aussi à certains de s'identifier, de résonner.

Combien d'histoires d'amour et/ou de cul se font, se défont dans notre sphère professionnelle ? Les gestaltistes après des jours d'études sur le désir viennent d'achever des Collégiales sur l'amour : hasard ou résonance avec mon parcours ?

XY

**MANIFESTATION****Le rassemblement
des Oies Sauvages**

Cette année « la migration des oies sauvages » aura lieu les 14, 15, 16 et 17 juillet dans le Gers.

La migration des Oies réunit principalement des gestalt thérapeutes, c'est un moment d'expérimentation et de rencontres. C'est un temps et un lieu privilégiés où l'existant peut s'éprouver et s'exprimer.

Ce rassemblement se passe en pleine nature, sous tente, dans le respect de l'environnement. Chacun et chacune est garant de son déroulement en participant aux tâches nécessaires et en étant attentif/ve aux autres. Nous sommes acteurs d'une même co-construction qui nous engage de fait.

Les journées se partagent entre des temps de réflexions sur des thèmes proposés, des plnières, des moments expérientiels, des temps de détente.

Le coût de la participation s'élève uniquement aux frais d'organisation et de nourriture.

Toutes les informations sont sur le blog
<http://la.migration.des.oies.sauvages.over-blog.org/>

Marie Rigot

&

Pascal Silberstein



marie.rigot@orange.fr

Invitation à la réflexion sur le sens de...

A la suite de l'Assemblée Générale du 16 Janvier dernier à Toulouse, et pour préparer l'A.G.E., nous vous invitons à vous regrouper localement pour engager une réflexion autour du :

- **Sens de l'agrément** et ses modalités de fonctionnement.
- **Sens de la Commission d'éthique et de déontologie** et ses modalités de fonctionnement.
- **Sens d'un soutien aux étudiants et aux jeunes thérapeutes** et ses modalités de fonctionnement

Nous proposons que la **réflexion** des groupes s'engage à partir des documents existants*, mais aussi à partir des représentations de chacun(e) autour de l'identité de gestalt-thérapeute, identité que le Collège souhaite soutenir et représenter.

Nous invitons l'ensemble des adhérents à se mobiliser pour participer à cette réflexion, initiée lors des Collégiales, et qui ne peut être menée par les membres du C.A. uniquement.

Nous vous avons proposé, dans un premier temps – jusqu'à fin mai 2011 -, de **créer des groupes de réflexion locaux**.

Ce temps est ouvert à **tous les adhérents actuels et aux anciens adhérents**.

Si vous souhaitez notre soutien pour mettre en place ces temps d'échanges, ou bien pour vous apporter des informations complémentaires et vous aider à lancer cette réflexion commune, vous pouvez **vous rapprocher d'un membre du C.A.** le plus proche de votre région.

Le Collège a besoin de votre point de vue et de vos réflexions pour avancer.

Prenez le temps de lire ou relire les documents, échangez vos différentes lectures, et engagez une discussion sur les éventuels points à revoir.

N'hésitez pas à mobiliser d'anciens adhérents, **nous avons besoin de la réflexion du plus grand nombre** pour aller ensemble vers l'A.G.E.

Dans un deuxième temps, nous proposons aux groupes mis en place de déléguer un représentant pour **venir échanger** sur les propositions lors d'une **rencontre prévue le 15 juin prochain**.

* la plaquette CEG-T1, du Livret du Membre Adhérent², du dossier de demande d'agrément³, de la procédure de la Commission éthique et déontologie⁴, du code de déontologie⁵,...

Dates rencontres déjà proposées

2 avril à Talence (33) : Dominique Michel
22 avril et 1^{er} juin à Chatenois les Forges (90) :
Claudie Bertrand
23 avril à Valence (26) :
Catherine Dallaporta et Anne-Christine Decas
28 avril à Nztes (44) :
Roselyne Letort / roselyne.letort@orange.fr
30 avril à Crolles (38) :
Annie Canut et Bernard Vandekerckhove
30 avril à Marseille ou Nimes : Joseph Caccamo
8 mai à Paris : Pierre-Yves Goriaux

CONTACTS

Astrid Alemany Düsendschön :
secretariat.cegt@gmail.com
Gaël Gérard : association.igta@wanadoo.fr
Catherine Dallaporta : ktdalla@gmail.com
Sylvie Buyens : sylviebuyens@wanadoo.fr
Sophie Decoster : sophie.decoaster@wanadoo.fr
Pierre-Yves Goriaux : pygcegt@gmail.com
Joseph Caccamo : joscaccamo@free.fr
Bernard Vandekerckhove : bernardvdk.gestalt-
therapie@orange.fr
Annie Canut : annie.canut@orange.fr
Dominique Michel : dominique-
michel33@orange.fr
Claudie Bertrand : claudiebertrand@sfr.fr
Anne-Christine Decas : acdecas.encrier@gmail.fr

Allez

Mêlons les mots

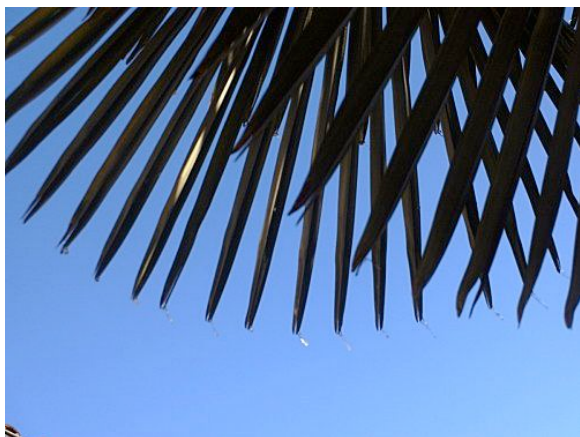
Organisons, désorganisons

Unissons nos sensibilités

Réalisons, composons,

pour... ALLER VERS »

Atelier d'écriture



Dominique et Darwin récidivent
en 2011
pour une rencontre d'un nouveau type

Le projet d'élaboration théorique autour d'un groupe à thème

L'idée est née d'un questionnement ; de nombreux gestalt-thérapeutes mènent, en plus de leur pratique en cabinet, des groupes de type « Gestalt-thérapie et quelque chose » : par exemple GT et danse, GT et art, GT et chant, GT et théâtre, GT et clown, GT et chevaux... En quoi ces pratiques sont-elles de la Gestalt-thérapie ? De quoi prenons-nous soin ? En quoi est-ce une technique, une posture, une méthode ? Etc. Nous avons envie de questionner ces pratiques avec d'autres personnes qui animent des stages de ce genre.

Nous avons eu l'idée de nous retrouver sur le modèle du Rassemblement des Oies Sauvages, modèle de partage des tâches et de mise en commun des talents individuels au service du groupe. Nous avons envie de chercher ensemble comment nous pouvons élaborer, fonder, expliquer ce qui fait de ces pratiques de la Gestalt- thérapie. Fidèles au concept de base, nous proposons cette fois de nous retrouver dans les Landes, en bordure de l'immense forêt de pins maritimes, et pour joindre l'agréable à l'utile, à Mimizan plage avant le démarrage de la saison touristique.

Nous proposons de nous retrouver pour trois jours dans le sud-ouest en juin 2011 pour explorer comment nos stages s'articulent avec la théorie du self, avec les processus de construction des figures/fond etc. Nous allons nous éclairer à la manière de penser l'humain en GT pour explorer notre manière d'accompagner dans nos stages. Nous allons développer le déroulement pédagogique, déplier ce sur quoi nous fondons nos hypothèses, clarifier nos objectifs, et chercher en quoi nous supposons que cela participe à soutenir et à enrichir le processus thérapeutique.

Nous nous appuyerons principalement sur le PHG. Nous vérifierons nos hypothèses à la lumière de nos textes fondateurs. Nous prendrons le temps de dire nos projets respectifs et d'exposer nos stages existants. Ensemble nous chercherons à élaborer et théoriser sur chaque projet.

Cette rencontre de trois jours est réservée aux gestalt-thérapeutes qui souhaitent élaborer avec des pairs, les pieds dans le sable, le lien entre leur pratique d'un groupe à thème existant et sa cohérence avec la théorie & pratique gestaltistes. Nous serons au maximum 8 participant-e-s pour une rencontre.

Dominique Cuyvers - Eauze (32) & Darwin Fauché - Paris
dominique.cuyvers@orange.fr darwin.fauche@gmail.com



***Pour toute information,
<http://le.rassemblement.des.oies.sauvages.over-blog.org>***

GT PUY DE DOME

Nous sommes un groupe de gestalt thérapeutes régulièrement réunis sur Clermont-Ferrand au sein d'une coordination régionale. Outre le plaisir de nous retrouver, faire connaître notre pratique est un but partagé.

De la parole à l'expérimentation : quatre d'entre nous, porte-paroles de ce collectif, ont présenté notre vision de la Gestalt-thérapie au réseau de soins palliatifs Palliadôm qui œuvre sur le département du Puy de Dôme.

Du rendez-vous à la rencontre : les salariés du réseau sont au complet (médecins, psychologues, infirmières et infirmiers, cadres), est également conviée la cadre du service de soins palliatifs de Clermont. Et c'est donc devant un auditoire attentif, précis et demandeur que Sylvie Buyens, Maryse Le Bouil, Geert Brigaud et moi-même ont œuvré à ce temps d'exposé et de questions-réponses, le texte annexé nous sert de fil directeur.

De la rencontre aux demandes : le réseau de soins palliatifs est intéressé à l'élargissement de ses contacts pour le suivi des familles, des accompagnants de la fin de vie, de certains endeuillés pour qui la perte signifie bien plus qu'une disparition. Il nous est demandé de concevoir un annuaire des gestalt thérapeutes en activité sur le Puy de Dôme. Nous proposons de communiquer une bibliographie centrée sur la Gestalt-thérapie.

Des demandes à la suite : la coordination se réunit le 15 mars pour débriefer en groupe et agiter le futur dans la foulée des Collégiales toulousaines, qui ont sonné comme un appel à l'engagement du plus grand nombre pour transformer ensemble.

Dominique Faure - (Issoire, 63)

En fin de journée, nous avons remis au groupe les clés qui nous avaient été données l'année dernière pour préparer cette manifestation. Des volontaires auront sûrement à cœur de prendre le relais pour 2011. Si le cœur vous en dit...

L'équipe organisatrice,

4^e JOURNEE FRANCO-SUISSE... A LA FRONTIERE



« Venez voir ailleurs »

Samedi 04 décembre 2010, à quelques battements d'ailes du lac d'Annecy, sous une neige immaculée et un soleil nous offrant à contempler la beauté du site, s'est tenue la journée FRANCO-SUISSE sur le thème « Venez voir ailleurs ».

Organisée en alternance par des gestaltistes suisses et français, cette rencontre annuelle invite les participants à partager des thèmes de réflexion et à mettre en commun nos pratiques en Gestalt. Grâce à une aide financière significative de la Société Française de Gestalt et du Collège Européen de Gestalt thérapie, nous avons pu réunir au VVF des terrasses du lac, à Sévrier, une trentaine de participants. Malheureusement, seize personnes, vu les conditions climatiques, ont préféré annuler leur déplacement. (46 inscrits dont 7 Suisses et 39 Français). La Société Suisse Romande de Gestalt Thérapie a aussi été sollicitée pour une aide mais nous n'avons malheureusement pas reçu de réponse.

Le Gestaltiste nourrit sa pratique de tous ces ailleurs, lesquels l'encouragent à prendre en compte le SOI dans son environnement et à évoluer tout au long de son existence. Une réflexion a été engagée le matin sur ce thème à partir des représentations de chacun et d'une introduction par Marc Dupuis. Nourris de son l'expérience, de ses doutes, de ses valeurs et de ses croyances, chaque participant a pu apprécier de pouvoir confronter son point de vue dans un climat très convivial. Pour donner un résumé qui n'est pas exhaustif, l'ailleurs a été ainsi abordé sous l'angle de la distance dans l'espace et le temps, de la fuite de l'ici et maintenant et de la distance à soi (soi comme un autre).

Créer, inventer et produire collectivement... L'après-midi a été consacré à des travaux par ateliers. Il s'agissait de porter au regard des autres la production de ces derniers. Avec un matériau unique et identique pour tous les groupes - une bande de cinq mètres de papier Kraft -, les participants ont donné forme à ces ailleurs partagés, pour finir par une synthèse et une construction commune, exposée au regard de tous, invitant à mettre des mots sur les sensations de la journée. L'Association Gestalt Rhône-Alpes, créée il y a peu et présente avec nous, a été invitée à présenter son action.

Nous avons également communiqué les dates et les thèmes des prochaines journées d'études de la SFG et des Collégiales du CEGT.

Un témoignage solitaire

Gestalt-thérapeute formé à l'IBG de Bruxelles, j'habite maintenant dans mon pays d'origine : l'Italie, aux pieds des Alpes piémontaises. Après bien des années vécues en France (Nantes), Suisse (Lausanne) et Belgique (Bruxelles), dans ma langue et culture d'adoption et de cœur : la francophonie, ou la francité (comme la définissait Senghor).

Tout le monde sait que dans ce beau pays de lobbies qu'est l'Italie, on ne peut accéder à aucune formation psy, même d'un jour, si on n'est pas inscrit à l'ordre des médecins ou des psychologues. Ce qui fait que le gestaltiste que je suis est un clandestin et ne peut exercer sa profession que sous l'étiquette de... « pédagogue clinicien » !

Formé en pédagogie à l'Université de Turin, je me suis ensuite spécialisé (avec un master privé) en pédagogie clinique à Milan. C'est donc avec le titre de docteur en pédagogie formé aux méthodes et techniques de la pédagogie clinique que je reçois mes clients. Rien de bien reconnu: il n'y a pas d'ordres professionnels officiels pour « pédagogues » en Italie. Il y en a pour géologues, pour géomètres et même pour agronomes mais pas pour thérapeutes de l'éducation. Et même: en Italie le mot « thérapie » peut être utilisé uniquement en référence aux activités professionnelles des docteurs et des psys! Sous peine de sanction judiciaire.

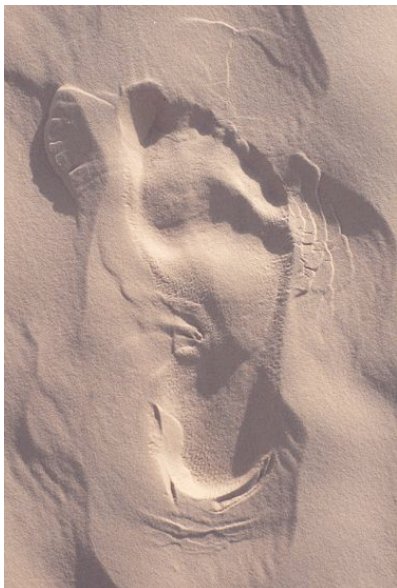
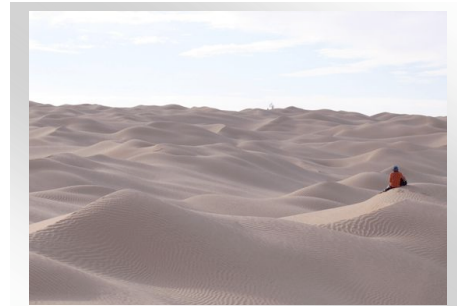
En ayant eu l'opportunité de voyager et de travailler dans nos pays européens de la francophonie, j'ai toutefois saisi l'opportunité de me former davantage à la psychologie et à la psychothérapie.

J'ai ainsi enrichi mon chemin avec des rencontres pour la plupart liées à IBG de Bruxelles mais pas seulement.

*Il est des hommes qui à rester
seuls disparaissent
se défont comme des vertiges
dans l'air.
Si quelqu'un soudain les
appelait,
personne ne répondrait.
Ou peut-être entendrait-on
seulement
quelque chose comme une voix
enregistrée.*

*La solitude est une épreuve de
réalité
Elle enseigne au moins à se
chercher un
autre nom.
Et parfois un autre être.*

*Roberto Juarroz, Poésie
Verticale XIII*



Riche de ce chemin mais toujours en quête d'un rôle social défini, j'ai fini par rentrer au Piémont y retrouver mon travail de professeur. Depuis, à côté de l'enseignement, je n'ai eu le choix d'exercer la Gestalt que sous le label de la « pédagogie clinique ».

Pas évident de se faire connaître sans le support d'une communauté de pairs auxquels se référer et grâce auxquels se repérer.

J'avais même lancé un appel (resté sans suite) dans l'Encrier pour sortir de ma solitude professionnelle. Je ne peux évidemment pas faire référence aux psychothérapeutes italiens de la Gestalt, tous psychologues et fiers de l'être je suppose.

Toutefois, je viens de lire qu'une région transfrontalière comprenant plusieurs départements français et trois régions italiennes est en cours de création pour des raisons économico-politiques. Cela me renforce dans ma conviction que les frontières appartiennent désormais au passé. Peut-être pourrait-on envisager entre gestaltistes, de deux côtés des Alpes, un « **groupe de contact** » ? Des pionniers capables de tracer une route toute neuve, bien qu'ancienne, pour partager et interagir entre pairs, confiants de trouver des ajustements créateurs...

Se mettre en discussion, se concerter, vivre le plaisir et le malaise de la comparaison thérapeutique au sein d'un groupe de pairs et de superviseurs, avoir le cœur au ventre pour retrouver la richesse du partage: voilà ce qui à moyen terme pourrait s'avérer possible.

En attendant, en précieux cordon ombilical avec ma formation et mon français, il y a votre... notre site web et notre trait d'union professionnel : l'Encrier qui, avec les Cahiers de Gestalt, continue de constituer ma nourriture spirituelle et professionnelle.

Claudio D'Al...



INFOS Cahiers n°28

L'équipe des Cahiers travaille actuellement sur le n° 28 qui paraîtra en décembre 2011.

Sous son titre provisoire "affects et relation thérapeutique", il propose de rassembler des articles à partir de et dans la suite du thème des Collégiales, sans être consacré exclusivement au thème des Collégiales.

Date limite d'envoi des propositions d'articles au comité de lecture : 15 mai.

Contact : cahiers.redaction@gmail.com,
directrice de rédaction : Astrid Alemany /
coordinatrice du n° 28 : Armelle Fresnais

CAHIERS DE GESTALT-THERAPIE 50 % de réduction sur 3 numéros

Le CA, en accord avec l'Esprimerie, vous propose

n° 8 – « L'inachevé et l'ouvert »

n° 11 – « Commencer et finir »

n° 20 – « Formes en actes »

et le hors série « Polyphonie » ouvrages des EGGT 2008 vous seront proposés à 50% prochainement sur le site de l'Esprimerie :

Bilan de la Commission des Cahiers 2010... Présenté lors de l'A.G. de Toulouse & Appel à candidature

Cette année, notre équipe a été composée de : Astrid Alemany, Edith Blanquet, Jean-Denis Bustin, Joseph Caccamo, Patrick Colin, Armelle Fresnais, Dominique Michel, Ariane Selz.

Comme l'an passé, nous avons continué à revisiter certains fondamentaux. Un numéro a été consacré au *Contacteur*, et l'autre, rendant en grande partie compte des Collégiales 2010 sur Gestalt et Société posait la question : « La Gestalt-thérapie : une utopie sociale ? ».

Comme annoncé l'an passé lors de l'AG, je quitte la direction des Cahiers. Soixante ans, c'est un bon âge pour passer la main. Nous avons coopté à la majorité absolue Astrid Alémany-Dusendschön à cette fonction. Je suis sûre qu'Astrid fera une bonne directrice de rédaction, jeune, dynamique et organisée (toutes qualités que je n'ai pas). A sa demande, je reste un peu en tant que lectrice pour finir le numéro en train, le N° 27 dont le thème est Awareness/Consciousness.

A l'occasion de mon départ, nous avons listé les différentes tâches à répartir en essayant de mettre des noms en face des tâches.

Il s'avère que le comité manque de personnes et que nous aimerions profiter de cette AG pour « recruter des candidats potentiels ». C'est-à-dire que, dans un premier temps, nous prenons note des candidatures, lesquelles seront ensuite discutées et validées par l'ensemble du comité.

Un vœu cher, mais qui jusqu'à présent a été un vœu pieu : le comité aimerait faire une revue de presse étrangère, nous cherchons donc des volontaires pour lire les revues de Gestalt espagnoles, mexicaines, anglaises, canadiennes, américaines et allemandes. Volontaires pour lire, cela veut dire aussi volontaires pour faire quelques fiches de lecture ou résumés de ce qui aura été lu et/ou trouvé intéressant, de manière aussi à pouvoir, dans un deuxième temps, traduire certains articles.

Qui serait volontaire ? Et pour quelle langue ? Il peut y avoir plusieurs volontaires, de manière à se partager le travail.

Certains se plaignent que les Cahiers sont trop délibérément « phéno » dans le sens philosophie de Heidegger ou de Maldiney. Peut-être, sans doute actuellement... mais parce qu'Edith et Patrick sont nos principaux pourvoyeurs d'écrivains et font un énorme travail d'accompagnement à l'écriture. C'est dommage qu'ils soient si seuls là dedans.

Une solution possible pour diversifier serait de faire appel aux Instituts et de leur demander de nous signaler les mémoires suffisamment élaborés pour pouvoir représenter des articles. Ou bien de nous adresser leurs auteurs potentiels. Il me semble qu'il fût un temps où l'écriture d'un article pour les Cahiers pouvait représenter le mémoire de troisième cycle. Est-ce un faux souvenir ? Qu'en est-il maintenant ?

Je tiens à dire à l'ensemble du comité de lecture que j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec eux et ai beaucoup apprécié ce travail d'équipe.

Ariane Selz

ariane_selz@free.fr

Lettre du comité de lecture des Cahiers aux auteurs à venir

De même que le fisc a besoin de votre argent pour subsister, de même les Cahiers de Gestalt-thérapie ont besoin de vos articles pour justifier de leur existence et de l'opulent salaire des membres du comité de lecture.

Petit rappel : Les *Cahiers de Gestalt-thérapie* sont un produit du CEG-T. Ils remplissent plusieurs fonctions :

- Etre la vitrine du Collège par rapport au monde psy et plus si affinité. Dans ce sens les *Cahiers* sont référencés sur le site *Cairn* (www.cairn.info), site regroupant diverses revues du monde psychosocial, consultable en ligne et bien implanté au niveau universitaire. Pour exemple, dans l'année 2010 les *Cahiers* ont été visités 17.000 fois, et 9.000 fois un article a été consulté en intégral.

- Etre des ouvrages de référence pour les étudiants en Gestalt-thérapie, d'où les différents numéros de l'année 2010 sur les thèmes du contact, du champ, de l'awareness.

- Etre aussi le témoin des avancées aussi bien théoriques que pratiques dans le domaine de la Gestalt-thérapie.

Malgré tous ces bienfaits les *Cahiers*, disons plutôt le comité de lecture, souffre d'un problème chronique, celui d'avoir des auteurs et surtout des nouveaux auteurs qui prendraient doucement le relais des anciens qui se font chaque jour plus anciens et dont la production littéraire, bien que profuse pendant longtemps, risque avec le temps de devenir plus diffuse pour ne pas dire confuse, l'âge aidant. Donc, oui ! à de nouveaux auteurs jeunes et vigoureux pleins d'espoir en l'avenir et en l'humanité. Ils existent, nous en sommes certains, blottis au creux des bosquets, cachés dans des recoins oubliés de nos terres profondes et bucoliques. Alors que ne viennent-ils ?

Nous avons réfléchi, des jours et des nuits durant et harassés mais heureux, nous en sommes arrivés à la conclusion que sans doute, vous, là, les auteurs qui nous lisez, vous avez peut-être peur, vous avez l'impression, quelque peu dépressive, que vous n'êtes pas au niveau...

Alors nous vous expliquons :

Bien que les *Cahiers* essayent d'avoir un niveau digne d'une publication consultable par des interlocuteurs que nous espérons nombreux hors du champ de la Gestalt-thérapie, nous ne demandons pas pour autant aux écrivains de nous fournir d'emblée un travail abouti.

Lorsque nous recevons un article, cet article est confié à ce que nous nommons un éditeur, c'est-à-dire une personne gentille de préférence, qui va être responsable de cet article et du bien-être de son auteur.

Cet éditeur va donc aider l'auteur à affiner son propos, l'accompagner dans le travail d'élaboration et de maturation de sa pensée.

Donc, qu'on se le dise, nous ne sommes pas des censeurs mais des accompagnants d'écriture.

Ne soyons, quand même, pas angéliques à l'excès : bien sûr, il nous arrive de refuser un article, mais pas souvent.

Malheureusement il y a parfois des articles que nous pensons, en toute subjectivité d'ailleurs, ne pas pouvoir être publiés dans les *Cahiers*, soit parce qu'ils ne correspondent pas à la ligne éditoriale des *Cahiers*, soit qu'ils parlent de l'usage de macramé dans les communautés des années 70, ce qui n'est pas notre sujet, soit qu'il nous semble que le travail de reprise serait trop considérable. Mais à part ces cas assez rares nous sommes plutôt aidants, délicats, gentils, aimants, et nous en oublions.

Nous avons parlé plus haut de la ligne éditoriale des *Cahiers*, ce qui n'a rien à voir avec la ligne du parti ! Ce que nous entendons par là, c'est que sans renier les apports de la psychanalyse qui fait partie des courants fondateurs de la Gestalt-thérapie, les *Cahiers* se situent plutôt du côté de la phénoménologie, de l'expérience, de l'intersubjectivité, de la visée, de l'ensuite et de l'exister.

Donc amis et futurs amis écrivains, à vos plumes, écrivez pour faire du monde de la Gestalt-thérapie un monde vivant et créatif, pour faire l'expérience au moins une fois dans votre vie, de l'exaltation de la création et de la jouissance presque impudique de l'écriture.

Ecrivez pour vous, pour nous, pour la Francophonie !

**Patrick Colin avec
le comité de lecture des Cahiers de
Gestalt-thérapie**

**Contact :
cahiers.redaction@gmail.com**

APPEL A ILLUSTRATION...

Objet : Pareil à des ex-libris

Chers lecteurs,

Etes-vous *écrivants* ?

Pour le Cahier n° 28 à paraître en décembre 2011, nous sollicitons votre concours.

Adressez-nous des **textes brefs**, de courtes correspondances, **des planches de BD, des poèmes, des haïkus** ou bien encore des notes de séances... de l'écrit en lien avec ces termes : « **affects** », « **relations thérapeutiques** », « **amour et thérapie** ».

Pareil à des ex-libris, des dédicaces & Cie, nous aimerions que ce prochain Cahier soit aussi marqué du sceau de votre imaginaire.

Alors à vos claviers ou vos stylos, et laissez donc venir à vous les mots...

Date limite de réception au comité de lecture : fin août 2011.

Bien à vous

Le comité de lecture des Cahiers

PS : Nous nous engageons à donner suite à tout texte d'écrivain qui nous parviendra, qu'il soit ou non publiable.



La Commission Mixte Média Communication...

La CMMC vous invite à aller faire un tour sur le site commun : <http://gestalt-therapie.org/Bienvenue-sur-le-site-de-la-Gestalt-Therapie.html>

C'est la vitrine (en développement) de la Gestalt-thérapie pour le grand public, le site est vivifiant, coloré et vitaminé, mais c'est comme un enfant il a besoin d'être vu, reconnu pour grandir...

Annie Canut et Sylvie Buyens



Les prochains thèmes de la Revue seront :

- n° 40 parution fin décembre 2011, articles collectés jusque fin juin 2011 : **A QUOI SERT LA DEONTOLOGIE ?**
- n° 41 parution fin juin 2012, articles collectés jusque fin décembre 2011 : **LA RELATION MALMENEÉ**
- suite aux Journées d'Etude de mars 2012, n° 42 : parution fin décembre 2012, articles collectés jusque fin juin 2012 : **L'HUMOUR EN THERAPIE**

APPEL A L'ÉCRITURE Revue Gestalt N°40

Chers collègues,

La Revue Gestalt prépare un numéro sur le thème de l'éthique et de la déontologie, dans le prolongement des Journées d'Etude de la SFG en mars 2011 : « l'éthique de nos pratiques, à quoi sert la déontologie ? ».

Nous vous invitons à vous exprimer sur la façon de mettre en pratique nos valeurs éthiques. Quelques questionnements entre autres : existe-t-il des valeurs communes à l'ensemble de la communauté gestaltiste ? Quels en sont les enjeux et les contraintes ? Quel est le sens d'un engagement déontologique ? Jusqu'où s'exerce notre responsabilité professionnelle ? Quid des transgressions, leurs conséquences ?

Votre écrit peut s'appuyer sur vos résonances aux Journées d'Etude, vos recherches et réflexions personnelles, votre expérience clinique de thérapeute, formateur, superviseur, ou coach.

Si ce thème vous inspire, vous pouvez nous contacter. Vos écrits devraient nous parvenir avant la fin juin 2011, pour le N°40 qui paraîtra en décembre 2011.

Amicalement

Catherine Bolgert
Directrice de rédaction
catherine.bolaert@wanadoo.fr

& **Patrice Ranjard**
Responsable du dossier

LE POLE DE COORDINATION DES GROUPES REGIONAUX

A quoi sert le PCGR ?

Né lors du rapprochement des deux associations de gestalt-thérapeutes, la SFG et le CEGT, en 2008, le Pôle de Coordination des Groupes Régionaux a pour objectif de faire circuler l'information entre la coordination nationale et les groupes régionaux, de mettre en lien des régions entre elles (notamment par la mutualisation d'actions, idées, etc.), de remonter au national les besoins locaux et faire redescendre les informations prises au niveau national.

La participation effective des représentants du PCGR aux réunions des deux bureaux, communs aux deux associations, va leur permettre de jouer pleinement leur rôle d'interface.

Le PCGR existe dans le contexte général de la nécessité de regroupement des gestalt-thérapeutes, au-delà de leur appartenance à un courant, pour réfléchir ensemble et travailler à améliorer la visibilité sociale, politique et locale de la Gestalt-thérapie.

Les représentants du PCGR se sont réunis plusieurs fois en 2010 pour réfléchir aux actions que nous souhaitons mener.

L'année 2010, une année de changement.

Nous avons décidé, en 2010, d'éviter le « cumul des mandats » de la part de ses membres afin de permettre une plus grande efficacité. Sur les quatre membres du départ, trois quittent le pôle de coordination – Yves Mairesse, président de la SFG, Gilles Malka, membre du bureau SFG et membre de la commission Communication et Didier Nouvelle, secrétaire adjoint au CEGT et co-organisateur des Collégiales 2011.

L'animation est maintenant confiée à Dominique Taroni (CEGT, membre de l'équipe de départ) et Anne Guignabert (CEGT, nouvelle recrue). Gilles Malka fait l'intérim pendant la période de transition, son souhait étant de quitter le PCGR dès que des représentants de la SFG y figureront.

Pour nous contacter : dominique.taroni@worldonline.fr - 06 12 28 57 37

anne.guignabert@bbox.fr - 06 61 53 85 27

Nous lançons donc un appel aux membres de la SFG : venez nous rejoindre, nous nous ferons un plaisir de vous accueillir ! Il nous manque deux personnes.

Les représentants du PCGR sont invités en 2011 à participer au bureau commun des deux associations pour recueillir des informations et transmettre les demandes des groupes régionaux.

Au sein des CA des deux associations, deux personnes sont chargées de représenter les intérêts du PCGR : Didier Nouvelle (CEGT) et Gilles Malka (SFG).

La météo des régions

Nous avons recensé 13 groupes régionaux, avec un dynamisme variable d'un endroit à l'autre, même si la convivialité existe dans chaque groupe. Nous remercions tous les animateurs des groupes qui ont répondu pour nous permettre de poursuivre la réflexion commune.



Les comptes-rendus des groupes régionaux sont disponibles auprès de
Anne Guignabert
 -
anne.guignabert@bbox.fr

Contacts

- **Nord (59)**
B. Carpentier : brigit.carpentier@hotmail.fr
M. Mathieux (SFG) - michelemathieux35@orange.fr
- **Midi-Pyrénées**
B. Saury (SFG) - bsaury@sfr.fr
D. Nouvelle (CEGT) - didier.nouvelle@orange.fr
- **Rhône-Alpes Lyon**
L. Vitello : lea.vitello@wanadoo.fr
- **Ile de France**
D. Taroni (CEGT) : dominique.taroni@worldonline.fr
G. Malka (SFG)
- **Bretagne**
C. Coquelin : charles.coquelin@gmail.com
- **Rhône-Alpes Grenoble**
M. Thouret : marc.thouret@free.fr
- **Maine et Loire, Sarthe et Mayenne**
P. Couëdel (SFG) : p.couedel@wanadoo.fr
- **Pas-de-Calais**
B. Dumait (CEGT) : dumait.bruno@wanadoo.fr
- **Valence**
C. Roulot : christian.roulot@wanadoo.fr
- **Haute-Normandie**
A. Guignabert (CEGT) : anne.guignabert@bbox.fr
- **Auvergne**
I. Slack : isabelle.delaye.slack@orange.fr
- **Aquitaine**
D. Michel : dominique-michel33@orange.fr
- **Languedoc-Roussillon**
M. Barcelo (SFG) : agesud@wanadoo.fr
- **PACA**
P. Dannreuther : philip.dannreuther@gmail.com

*Attente espérée d'un
 Monde tel qu'il est
 Ouverture enchantée d'
 Un désir de vie
 Renforcé*

Atelier d'écriture

Trouver la bonne distance avec l'autre

Catherine Deshays - InterEditions - Coll.
Développement personnel et accompagnement

Comment être chaleureux et ne pas se faire envahir, comment être ferme sans être rejetant ? Les subtilités du langage et des attitudes ont un impact étonnant sur la relation dont nous n'avons pas toujours conscience.

Ce manuel pratique apporte une réflexion et un outil d'ajustement permettant de parvenir à trouver à chaque instant la bonne distance entre soi et l'autre.

Les professionnels du soin, de l'éducation, du social, de la relation d'aide ou de l'accompagnement y trouveront des repères nécessaires et suffisants pour travailler plus sereinement dans des contextes souvent éprouvants.

Partie 1 - Les repères pour trouver la bonne distance

Partie 2 - Dans le vif de la pratique, le curseur relationnel constitue ou offre...

Partie 3 - La bonne distance ? : comment penser la relation humaine ?

Catherine Deshays est médecin acupuncteur, psychothérapeute, formatrice à la relation d'aide et formatrice en Gestalt-thérapie. Praticien attaché au CHS de Montfavet-Avignon, en formation de psychiatre, elle enseigne le curseur de la relation pour des publics du domaine social, éducatif et médical.

Pour de plus amples informations, et échange avec l'auteur :
cath.deshays@wanadoo.fr -
www.deshays-gestalt.fr

Vient de paraître :

Traité de Gestalt-thérapie

Théorie - recherche et pratique

Philip BROWNELL (sous la direction de) – Ed. *l'Exprimerie*

Traduit de l'anglais-américain sous la direction de Vincent BEJA

Les gestalt-thérapeutes savaient depuis longtemps, par la satisfaction de leurs clients, que la Gestalt-thérapie "marchait" mais, pour l'essentiel, ils manquaient d'un corpus de données empiriques pour étayer leur affirmation. Non qu'il ait été prouvé que la Gestalt-thérapie était inefficace ou même inappropriée ; elle n'avait tout simplement pas été véritablement étudiée.

Philip Brownell s'attaque ici à un projet ambitieux avec l'aide de quelques grands noms de la Gestalt-thérapie dispersés un peu partout dans le monde. Il offre non seulement un exposé des concepts et des pratiques fondamentales de cette approche, mais il introduit en outre les instruments de recherche et de formation à une recherche qui fasse partie intégrante de la formation des gestalt-thérapeutes. A l'heure où les pouvoirs publics exigent des preuves d'efficacité au prétexte de la sécurité des usagers, à l'heure où l'académisme et les protocoles scientifiques prétendent être seuls à offrir les garanties à juste titre souhaitées par les patients, cet ouvrage montre avec force comment la rigueur théorique et méthodologique ne vient pas contredire la créativité, l'humanisme et le coeur qui sont au centre de la relation thérapeutique.

Un réseau international de recherches s'appuie désormais sur cet ouvrage et coordonne ses travaux. Le CEG-T, la SFG et divers Instituts français de formation sont engagés dans cette voie et sauront montrer, au delà des chiffres, la pertinence d'intuitions thérapeutiques expérimentées et éprouvées désormais depuis plus de soixante ans.

Philip BROWNELL, Ph.D., psychologue clinicien, psychothérapeute, directeur d'un institut de formation et consultant en organisations. Membre du comité éditorial de The European Journal for Qualitative Research in Psychotherapy. Engagé dans l'animation de différentes revues de Gestalt-thérapie. Auteur également de Gestalt Therapy - A Guide to Contemporary Practice, publié en 2010 chez Springer Pub. Co., New York.

Manager d'élite - Dino Ragazzo

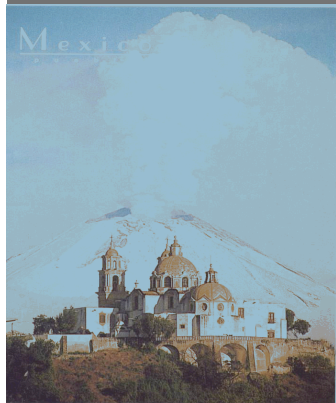
Gestalt Guide du leadership dans les organisations du XXIe siècle



En s'appuyant sur la philosophie GESTALT OD, cet ouvrage propose différentes attitudes permettant aux managers et à toute personne travaillant dans une organisation de traverser les innombrables et complexes situations managériales auxquelles ils sont confrontés.

L'approche Gestalt s'intéresse aux interactions d'un organisme avec son environnement. L'intérêt de cette approche est que nous utilisons les mêmes concepts, qu'il s'agisse d'une personne ou d'une organisation. Ce sont deux instances d'un même « objet » : l'organisme ainsi OD veut dire « Organizational Développement » (Développement Organisationnel).

Dino Ragazzo est diplômé de l'École Centrale de Lyon et titulaire du MBA de l'École Supérieure de Commerce de Paris. Il totalise plus de 25 années d'expérience opérationnelle en milieu industriel. Son savoir-faire original, issu de la Gestalt pour milieu professionnel (EPG ; Gestalt Institut of CLEVELAND ; Gestalt



Save
This Date
May 15-20,
2012

Cultures, Contact and Change :

Culturas, Contactos, Cambio :

AAGT Conference in

Puebla, Mexico

Association for the Advancement of Gestalt Therapy
An International Community

www.AAGT.com

Agenda

2011

- 15 mai 2011 Date limite envoi propositions articles Cahiers n° 28
- 30 juin 2011 Dépôt des dossiers d'agrément 2011
- 26-27 septembre 2011 Entretiens agrément Paris
- 1^{er} octobre 2011 Ouverture des inscriptions aux Collégiales Grenoble et adhésions 2012
- 15 novembre 2011 Date limite envoi propositions articles Cahiers n° 29

2012

- 20-22 janvier 2012 Collégiales à Grenoble
- 15 au 20 mai 2012 Congrès bi-annuel de l'AAGT
- 20-21 octobre 2012 Journées dans le Vif de la pratique gestaltiste - SFG

**Prochain
Encrier
JUILLET
2011**

Vos réactions
et vos écrits
sont à envoyer avant le

15 juin 2011

à acdecas.encrier@gmail.com



L'Encrier

Bulletin de liaison des adhérents du Collège Européen de Gestalt-Thérapie de langue française

Site : www.cegt.org

Secrétaire Générale : Astrid Alemany-Dusendschön 1, rue du 19 mars 1962 29620 Lanmeur

Courriel : secretariat.cegt@gmail.com

Responsable de la rédaction : Anne-Christine Decas - acdecas.encrier@gmail.com

Comité de rédaction : Catherine Villemin Dreyer et Claudie Bertrand.

Réalisation, conception, diffusion : Loran Malègue, Catherine Dallaporta et Anne-Christine Decas

